



Pierre BOUKHALFA  
2, avenue Pierre Mendès France  
74960 CRAN GEVRIER  
☎ 04.50.46.84.34  
E-mail : pierre.boukhalfa@worldonline.fr



Annecy, le 31 octobre 2003.

## 2004 : ne pas refaire les conneries de 2002

Lois racistes qui visent à détruire le droit d'asile, lois sécuritaires qui remplissent les prisons, casse de l'éducation, de la culture, des droits sociaux, sur fond de mépris des avis majoritaires, exprimés notamment par les organisations syndicales majoritaires, de campagne pétainistes sur le thème du déclin dû à la civilisation des loisirs, de l'insécurité due aux étrangers... Le Pen en a rêvé, Raffarin l'a fait !

En face, il y a certes des rassemblements massifs : 350.000 personnes au Larzac, 550.000 à la Fête de l'Huma, des millions dans la rue pour défendre les retraites. Mais il y a tous ceux qui choisissent de ne pas s'y associer : socialistes fâchés contre les altermondialistes et altermondialistes qui cassent plus volontiers du matériel socialiste que du matériel capitaliste ou fasciste ; anticomunistes qui soutiennent de fait « Plutôt Hitler que le front Populaire ! » et communistes qui ne sortent pas de leur bastion ; syndicalistes du privé qui ne veulent pas soutenir les syndicalistes fonctionnaires qui ne les soutiendront pas à leur tour, alors que patrons du public et du privé savent s'entendre... Et pour les Sans-papier, il y a tant de raisons de ne pas bouger que les mobilisations de soutien sont squelettiques voire annulées.

Bercés par l'illusion que la droite est « bête », divisée, qu'elle ne fait pas de politique, nombreux sont les militants qui négligent des « petites » luttes. Or, les droites ont un projet global, facho-libéral : le capitalisme ultra au détriment des libertés. Les fascistes n'ont plus besoin de camps d'extermination avec l'arme alimentaire et le refus de soigner les maladies des pauvres, pas besoin de ratonnade quand on peut pousser au suicide par harcèlement moral, à la violence par exclusion, pas besoin d'interdire quand on peut dissuader par une propagande intelligente de militer, de manifester, voire même de voter pour ses intérêts...

Car la droite a une légitimité : elle a gagné les élections, ou plutôt les autres les ont perdues, avec un mode de scrutin qui permet d'obtenir la majorité absolue avec 21% des électeurs. Pour la battre, abroger ses lois de classe et remettre le progrès à l'ordre du jour (c'est le boulot des progressistes), il va falloir éviter trois écueils. Dans l'ordre croissant : la volonté de satisfaire sa volonté de radicalité en réglant ses comptes avec la gauche plurielle voire le seul P.S. (aucune alternative n'est possible sans), l'hégémonie du P.S., qui est le seul à gauche à être assuré de passer la barre des 10% sans alliance (mais qui ne peut gagner seul), et la désespérance, qui incite à regarder de loin les remous de la gauche en disant « Qu'ils se débrouillent sans moi, je ne vote plus ! ». Or, il faut se rappeler de 2002 : si l'on parle des 2,2 millions d'électeurs de Taubira ou Chevènement, on oublie de dire que le nombre de votants a baissé de 2 millions alors que le nombre d'inscrits augmentait d'un million. Ces 3 millions d'électeurs manquants ont signé la défaite de Jospin.

C'est donc la responsabilité de tous les progressistes : les politiques doivent être à l'écoute et ne pas faire ce pour quoi ils n'ont pas été élus (lois sécuritaires, privatisations...) et revenir sur ce que la droite a fait, notamment pour satisfaire son extrême. Les syndicats, associations, réseaux, ont quant à eux une double responsabilité : interpellier et faire interpellier les politiques, les « tanner » pour qu'ils agissent dans le sens demandé par leurs électeurs et, en même temps, rappeler à leurs adhérents et sympathisants le rôle irremplaçable des politiques et de l'engagement dans la vie démocratique.

Réseau d'information et de lutte contre les fascismes, la Chaîne Humaine contre les haines a cette double responsabilité. Elle ne peut ni ne veut l'assumer seule : le journal et le site du Galopin sont déjà très ouverts à toutes les alternatives progressistes en Haute-Savoie. Favoriser la rencontre des idées, des actions, et de ceux qui les portent et rompre les isolements est un lourd programme déjà commencé, et qui est ouvert à tous.

Cet appel ne tend pas à la formation d'un nouveau parti politique mais à renforcer les partis existants, ainsi que les syndicats et associations qui oeuvrent dans le bon sens.

Pour reprendre le leitmotiv de la Chaîne Humaine, la force des facho-libéraux est d'attaquer les minorités isolées : jeunes, chômeurs, immigrés, femmes, fonctionnaires, retraités, arabes, homosexuels, grévistes, communistes, étrangers, antifascistes, etc.

**Mais l'addition de toutes ces minorités fera une large majorité : faisons la chaîne !**